Observatoire Méditerranéen de la Laïcité

15 traverse du Pinchinier-Carqueiranne

SOMMAIRE

Éditorial
Sorties Scolaires
Revue de Presse

COTISATION 15 euros/an

Contact : O.M.L Mme Tessereau
9 Boulevard Guynemer
83320 – Carqueiranne

Editorial LAÏCITÉ ? VOUS AVEZ DIT LAÏCITÉ ? COMME C'EST BIZARRE !

Paraphrasant la formule du Docteur Knock à propos d'un désagrément, voilà que la Laïcité s'invite au niveau médiatique après « l'exploit » de l'arrestation de Dupont de Ligonnès. Faut-il se demander si la Laïcité « vous gratouille ou vous chatouille » ?

Pourtant, tout semblait « apaisé » comme le soutenait Jean Louis Bianco, à la tête de l'Observatoire National de la Laïcité, lors d'une réunion à Aix en Provence.

Brusquement, cette Laïcité revient, avec force et vigueur, au cœur des échanges médiatiques après un nouveau drame survenu à la Préfecture de Paris. Un autre incident renforce les inquiétudes à cause de la présence, lors de la réunion d'un Conseil Régional, d'une participante assumant sa religion par une tenue vestimentaire.

Aussitôt, toutes les qualificatifs s'invitent dans le débat : Islamisme, Islam, musulman, laïcité, respect, liberté de croire ou de ne pas croire, Religions, République…Tout s'enflamme, à quelques mois d'élections municipales.

Sans stigmatiser les différences, il convient de rappeler que la Vème République, régissant la démocratie française depuis octobre 1958, est LAÏQUE donc NEUTRE vis à vis des engagements personnels.

Pour ne pas rappeler ces fondements essentiels, pour ne pas demander le respect des droits et des devoirs, la fraternité est mise en cause. C'est alors que l'on voit revenir des situations que l'on croyait révolues...

Le Comité de Rédaction

REVUE DE PRESSE...REVUE DE PRESSE..

"LE VOILE EST SEXISTE ET OBSCURANTISTE" : L'APPEL DE 101 MUSULMAN(E)S DE FRANCE (* EXTRAITS)

"Français de culture ou de confession musulmane, humanistes, progressistes et féministes", ils répondent ici à la tribune publiée dans le "Monde" et intitulée "Jusqu'où laisserons-nous passer la haine des musulmans ?", signée par 90 personnalités. Pour eux, le voile est loin d'être un pilier de l'islam.

« Notre pays se déchire depuis trente ans au sujet du port du voile de certaines Françaises de confession musulmane. Ces femmes sont de plus en plus nombreuses, tant l'influence des prédicateurs extrémistes est très forte. Le sujet est donc grave. Beaucoup de choses sont dites. Mais beaucoup de ces choses sont fausses. »

***« Il nous est apparu urgent à nous autres, Français de culture ou de confession musulmane, humanistes, progressistes et féministes, de prendre la parole publiquement*. »**

« LE PORT DU VOILE EST LE SIGNE OSTENTATOIRE D'UNE COMPRÉHENSION RÉTROGRADE, OBSCURANTISTE ET SEXISTE DU CORAN. VOILER LES FEMMES, C'EST STIGMATISER LEUR PRÉSENCE DANS L'ESPACE PUBLIC... »

« ..NOUS, SIGNATAIRES DE CE TEXTE, AFFIRMONS HAUT ET FORT QUE LE PORT DU VOILE EST LE SIGNE OSTENTATOIRE D'UNE COMPRÉHENSION RÉTROGRADE, OBSCURANTISTE ET SEXISTE DU CORAN. VOILER LES FEMMES, C'EST STIGMATISER LEUR PRÉSENCE DANS L'ESPACE PUBLIC. FAIRE D'ELLES DES CITOYENNES ASSIGNÉES À LA SCANDALEUSE IDENTITÉ DE "SUBORDONNÉES AU DÉSIR SUPPOSÉ DES HOMMES". OR, NOTRE BEAU PAYS LUTTE POUR ALLER VERS TOUJOURS PLUS D'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES. LE SEXISME ET LA DIABOLISATION DU CORPS DES FEMMES SONT CONTRAIRES À NOS IDÉAUX. »

*** CES DÉCLARATIONS ONT ÉTÉ PUBLIÉES DANS LES MÉDIAS (NDLR OML)**

REVUE DE PRESSE ...REVUE DE PRESSE...REVUES DE PRESSE...

Laïcité : Macron se dévoilera mi-novembre

« *IL Y EN A qui parlent trop. Il faut savoir se taire, on gagne souvent à se taire.* » Tel est le commentaire d'Emmanuel Macron, dimanche, après les tensions qui ont agité le gouvernement et la majorité parlementaire sur la question du voile.

« *Il faut être bien naïf,* a-t-il dit, *pour se laisser embarquer dans une polémique qui a pour origine la provocation d'un conseiller régional RN* (qui avait intimé l'ordre à une femme voilée de sortir de la salle de réunion). *D'ailleurs, la personne visée accompagnait des enfants pour leur faire découvrir le fonctionnement d'une assemblée régionale, ce qui est une marque d'intérêt pour notre vie démocratique.* »

Au premier rang des « naïfs » visés par le chef de l'Etat : Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Education, et le député macroniste Aurélien Taché, qui se sont affrontés sur le sujet *(lire plus loin).* Mais aussi certains ministres issus de la droite et de la gauche, qui ont laissé apparaître leurs dissensions. Ainsi, Bruno Le Maire, le ministre de l'Economie, a emboîté le pas à son collègue de l'Education en dénonçant publiquement le port d'un voile « *contraire à nos valeurs* ». Tandis que les ministres provenant de la gauche, Christophe Castaner, Sibeth Ndiaye ou Cédric O, se satisfont de la loi actuelle et ne voient pas où est le problème.

Le chef de l'Etat a fait passer le message, dimanche et lundi, à ses troupes :

« *Il faut éviter les amalgames entre les questions d'immigration, de radicalisation et le débat sur la laïcité. Depuis des mois, je travaille à bas bruit sur l'organisation d'un islam de France, son financement et nos relations avec un certain nombre de pays. Nous progressons. Je m'exprimerai à ce sujet dès la mi-novembre. D'ici là, il faut que cessent les polémiques et les querelles qui ne règlent ni n'apportent rien.* »

En attendant la parole du Messie, qui a beaucoup tardé, il faut bien s'occuper…

Voici un récent écho annonçant une prise de position du Président de la République.
Déclarations attendues avec intérêt compte tenu du contexte (élections municipales à venir) et des différences d'appréciations (y compris au sein des membres du Gouvernement.)

Les services publics, les écoles privées sous contrat, les écoles privées hors contrat qui se multiplient, les positions vis à vis des lois de bioéthique, les listes électorales communautaristes, autant de sujets mettant en cause les fondements de la Vème République.

Ce témoignage d'un enseignant illustre la situation dans laquelle se trouve la Laïcité dans le contexte actuel.
Au delà des débats et des discours
la NEUTRALITE de la REPUBLIQUE
concernant les engagements personnels des citoyens doit être au dessus des revendications identitaires, religieuses ou politiques.

Que l'on se souvienne des années 30 où le POPULISME
s'est emparé, légalement, du POUVOIR,
procédant ensuite à une élimination des différences et de la DEMOCRATIE

LA LAÏCITÉ OU L'ENNEMI À ABATTRE

Je voudrais remercier Natacha Polony, Jacques Julliard et Jean-François Kahn pour leurs textes parus dans *Marianne*. Je partage tout à fait leur analyse de l'état de notre République : perte de conscience, méconnaissance, dénigrement de nos valeurs fondamentales et principes universels. En particulier celui de la laïcité, qui est devenu la cible à abattre aussi bien par les islamistes radicalisés que par une extrême droite fanatique et par cette gauche à la dérive voulant s'attirer les voix de ceux qui cherchent à imposer leur vision religieuse à notre société.

Quant à cette gauche bien-pensante et laxiste qui n'a jamais compris l'enjeu de ce qui se tramait derrière les exigences de ces communautés, en cédant petit à petit des pans entiers de nos valeurs démocratiques, elle persiste dans son aveuglement et elle le paiera encore un peu plus lors des prochaines élections. En tant qu'ancien enseignant ayant vécu cette période néfaste, le plus grave pour moi a été la déliquescence de l'enseignement public, devenu peu à peu un lieu de relégation pour les couches sociales défavorisées. Avec comme conséquence la fuite des classes bourgeoises aisées vers le secteur privé et la prise de conscience par les jeunes des « zones prioritaires » qu'ils étaient sur une voie de garage pour laquelle l'« ascenseur social » était définitivement en panne. Bien sûr, Jean-Michel Blanquer a mis en œuvre le dédoublement des effectifs dans ces écoles, ce qui est courageux mais malheureusement au détriment des autres établissements, qui perdent des moyens. Alors que faire ? Comment peut-on tolérer que le secteur privé ou/et confessionnel puisse se développer grâce au financement public de leurs enseignants et à la prise en charge de leurs frais de fonctionnement par les municipalités, sans qu'on leur impose les obligations propres à l'école de la République ? A savoir : la gratuité de l'enseignement, le respect de la carte scolaire avec comme corollaire l'obligation d'accepter n'importe quel enfant quelles que soient ses origines sociales et culturelles et dans le respect de la laïcité.

N'est-ce pas dès la maternelle que les citoyens en devenir apprennent les vertus du « vivre-ensemble » ? Merci de continuer votre rôle de réveil des consciences, j'espère que vous parviendrez à remettre de nombreux citoyens sur le chemin des Lumières et à les convaincre qu'il faut redonner aux lois républicaines la place qu'elles méritent. ■ MICHEL JADE

COMMENTAIRES DE L'O.M.L

A FORCE DE JOUER AVEC les nuances , les sensibilités, les tolérances, les problèmes se multiplient, montent en puissance sinon en violence, mettant l'unité en question.

« la République Française est indivisible, laïque, démocratique et sociale ».

L'école de la République est donc laïque et neutre dans l'exercice de sa fonction, c'est à dire selon Jean ROSTAND

« Former les esprits sans les conformer,
Les enrichir sans les endoctriner,
Les armer sans les enrôler,
Leur communiquer une force dont ils puissent faire leur force,
Les séduire par le vrai, pour les amener à leur propre vérité,
Et leur donner le meilleur de soi, sans attendre
cette reconnaissance qu'est la ressemblance ».

Ne pas oublier aussi comme l'énonçait **Ferdinand Buisson** :

« *Le triomphe de l'esprit laïque, ce n'est pas de rivaliser avec l'esprit clérical pour initier prématurément les petits élèves de l'école primaire à des passions qui ne sont pas de leur âge. Ce n'est pas de les enrôler contre d'autres avec la même étroitesse et la même âpreté en sens inverse. C'est de réunir indistinctement les enfants de toutes les familles et de toutes les Eglises pour leur faire commencer la vie dans une atmosphère de paix de confiance et de sérénité.* »